

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 213 De mon vivant changier ne vous voudroye](#)

[1529_Rond350_StDenis] 213 De mon vivant changier ne vous voudroye

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe mon vivant changier ne vous voudroye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 213

FoliotationI6v, I7r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx

Si naura tu iamaie maistresse ou dame
Qui te cherisse ainsy comme ie tayme
Retourne a moy ou ie mourray dennuy
Par trop tayer

Allez vous en a vostre beau loisir
Toutes les foyz quil vous plaira choisir
Mais que iamaie de courre ne tachez
Car mes cheueulx ney seront arrachez
Je voulois bien de vous me deslaiser.
Long temps ya que iauoyz grand desir
De vous compter mon cas par desplaisir
Que sur ma foy tressort vous me fachez
Allez vous en.

Ne pensez pas de plus pres me saisir
Ny avec moy iour que viuez gesir
Je vous dis Vray et Vueil que le sachiez
A mon amour plus auant ne tachez
Si Vo^r me voulez faire Vng grand plaisir
Allez vous en.

De mō viuāt chāgier ne Vo^r voudroyez
Mais vous seruir en tout ce que pourroyez
Lertes pourquoy fachez vous feriez
Si ne memiez: et grand honte acquerriez
Car Vre et biēs pour Vo^r entiers mettroyez
Sās craite auoir ie Vueil q̄ chascū croyez

Quey rien qui soit ne Vous escondiroye
Car aultrement faire ne me scauriez

De mon viuant

Mais ne scay sy deuant Vous mourroye
Si plus apres en Vostre amour viroye
Car quāt po^r Vray deuāt moy Vo^r mo^rriez
Tousiours amy en mō cueur Vo^r viuriez
Et pour iamaiz ie ne Vous oubliroye

De mon viuant.

Piteusement a la mort ie pourchasse
Vers moy Venir car ie suy si tres lasse
De mal souffrir q̄ tant me faict d'opresse
Que plus ne puis endurer la destresse
Du grāt ennuy qui en mon cueur samasse
Helas amy ores plus ne tembrasse
Hourray ie ainsy sans plus baiser ta face
Que chascun iour ie regrette sans cesse

Piteusement.

Puis que partis Voyre sans nulle espace
Queil ma donne a toute heure la chasse
Et puis soussy/souuenance/et tristesse
Auec desir mont fait tant de rudesse
Quil conuiendra en fin que ien trespasse

Piteusement.

Par trop aymer ennuy tāt me tourmēte